

FORMATION PAR LA RECHERCHE

66

Mars 2000

Lettre de l'Association
Bernard Gregory
239, rue Saint Martin
75003 Paris

ISSN 0754-8893



**LE E-RECRUTEMENT
DES CHERCHEURS CHEZ L'ORÉAL**
(Page 9)

Chimie, physique, biologie, mais aussi sociologie ou psychologie, la Recherche L'Oréal s'étend sur près d'une trentaine de disciplines différentes. Ici, le Laboratoire de Biologie du Cheveu (sciences du vivant). Croissance et survie in vitro d'un follicule pileux humain. (Photo : L'Oréal Recherche)

EDITORIAL

MOUVEMENTS

Yves Quéré
Président
de l'Association Bernard Gregory

Marc Joucla, qui a dirigé ces dernières années notre association avec l'enthousiasme que nous lui connaissons, a rejoint, le 1^{er} janvier 2000, le poste de délégué régional du CNRS pour la région Nord-Est. Je lui adresse tous mes vœux pour cette nouvelle fonction. Roland Tixier, dont le rôle a été et demeure si important dans la coordination des Doctoriales, a accepté d'assumer temporairement la charge de directeur de l'ABG, ce dont, au nom de l'association, je le remercie vivement.

Cet important mouvement "au sommet" coïncide avec la mise en route d'une réflexion stratégique - que je souhaite ouverte et stimulante - quant aux évolutions nécessaires de l'ABG. L'importance croissante des écoles doctorales, la perspective - très positive - de la création d'une association regroupant ces écoles, la nouvelle activité de l'ABG dans le domaine des sciences humaines et sociales, la multiplication des "services emploi" dans les universités, les fluctuations rapides du marché de l'emploi sur Internet et ailleurs... sont autant d'incitations à nous adapter.

L'ABG a fait la preuve, dans sa jeunesse et son adolescence d'une belle vitalité. Donnons-lui les moyens d'aborder l'âge adulte avec autant d'atouts, c'est-à-dire avec une capacité d'adaptation permanente, de mise en cohérence de ses objectifs avec les réalités mouvantes du monde de la recherche et du monde des entreprises. ■

SOMMAIRE

Actualité : Le Forum nordique 2000	2
Evènement : Les écoles doctorales s'organisent	3
Page Cifre : Les Cifre en mathématiques	4-5
Enquête : L'activité emploi de l'ABG en 1999	6-7
Laboratoire : Innovation et artisanat, le regard des ethnologues	8
Entreprise : Le E-recrutement de chercheurs chez L'Oréal	9
La souris fureteuse : Informations sur les bourses post-doctorales	10
Parcours : Une thèse avec Elf Atochem, l'essai d'une vie à deux	11
Bourses de l'Emploi : L'ABG au CEA	12

ACTUALITÉ

FORUM NORDIQUE 2000



La prochaine édition du Forum nordique se tiendra à Stockholm (Suède) les 10 et 11 avril 2000.

Chaque année, des centaines d'étudiants choisissent de compléter leur formation par un séjour dans les pays nordiques. Ils y découvrent un mode d'éducation, de travail et de vie différent du leur et y acquièrent une double compétence, tant technique que culturelle.

L'objectif du Forum nordique 2000 est de rassembler pendant deux jours une quarantaine d'entreprises cherchant à internationaliser leurs effectifs et environ 750 jeunes chercheurs et ingénieurs dotés d'une solide formation scientifique et d'une grande capacité d'adaptation.

La précédente édition de ce forum avait attiré 250 jeunes scientifiques et une vingtaine d'entreprises. Ce succès a amené les organisateurs à ouvrir l'édition 2000 aux entreprises nordiques et aux étudiants de cette région intéressés par la France.

Le Forum nordique est organisé conjointement par les services scientifiques et technologiques des ambassades de France dans les pays nordiques (Danemark, Finlande, Islande, Norvège, Suède), l'Association franco-suédoise pour la recherche (AFSR), l'Association franco-finlandaise pour la recherche scientifique et technique (AFFRST), l'Association pour l'animation du réseau des ingénieurs et scientifiques français à l'étranger (ARISE), l'Ecole royale polytechnique (KTH) et l'université de Stockholm. ■

CONTACT :

Bertrand Lesueur

nordic.forum@epsilon.telenordia.se
http://www.algonet.se/~frascien

PRIX ET BOURSES

LE CENTRE D'ÉTUDES ET D'INFORMATION SUR LES VITAMINES

LE CEIV lance un appel à candidatures pour un prix et une bourse qui seront attribués en l'an 2000. Le prix CEIV, d'un montant de 40 000 francs, est destiné à récompenser les résultats d'un travail en biochimie et métabolisme, en nutrition clinique ou en épidémiologie, portant sur le thème : "Les vitamines en nutrition et santé humaines". La bourse CEIV, d'un montant de 60 000 francs, est destinée au financement d'un projet dans les mêmes domaines. Les candidats doivent être des chercheurs français ou étrangers de moins de 40 ans, titulaires au moins d'un DEA ou d'un diplôme équivalent. La date limite de dépôt des candidatures (par voie postale uniquement) est fixée au 29 avril 2000 à minuit, le cachet de la poste faisant foi. Les dossiers de candidatures peuvent être obtenus sur demande écrite à :

→ **Catherine Anselmino**

CEIV - Produits Roche
5, boulevard du Parc
92521 Neuilly sur Seine Cedex

BIBLE

LES INDICATEURS 2000 DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE

L'Observatoire des sciences et des techniques (OST) a publié l'édition 2000 de son rapport biennal sur les indicateurs de la science et de la technologie. Plus de 500 pages de chiffres, tableaux, graphiques, cartes et commentaires permettent d'analyser la recherche française et sa position dans le monde.

A ce sujet, Rémi Barré, directeur de l'OST, note qu'« à côté d'aspects positifs tels la croissance de la part mondiale de la France en publica-

tions scientifiques, la bonne tenue des financements industriels de R&D ou le maintien à un niveau élevé du nombre annuel de diplômés du supérieur, y compris des doctorats, on constate des tendances préoccupantes et, notamment, la diminution de la part mondiale de brevets inventés en France. »

Les doctorants représentent 48%

**du potentiel national
de recherche scientifique**

Un chiffre à comparer à ceux des enseignants-chercheurs (32%) et des chercheurs des organismes publics (20%). Le rapport synthétise également les chiffres du ministère chargé de la recherche sur le devenir professionnel des docteurs. En février 1998,

20% des jeunes docteurs ayant soutenu leur thèse dans les 18 mois précédents avaient obtenu un poste dans l'enseignement supérieur ou la recherche publique et 21% avaient un emploi à durée déterminée dans la recherche publique (ATER ou postdoc, ce dernier se faisant le plus souvent à l'étranger). 17% ("seulement", déplore l'OST) avaient été recrutés par des entreprises et 7% étaient sans emploi ou en contrat de travail à durée déterminée en dehors du secteur de la recherche. Enfin, 24% étaient retournés dans leur pays d'origine ou n'avaient pu être interrogés. ■

**"Science et technologie
indicateurs - édition 2000"**

512 pages, 450 francs (68,60 euros)

Editions Economica

49 rue Héricart, 75015 Paris

Tél : 01 45 78 12 92

Fax : 01 45 75 05 67

Web : www.obs-ost.fr

ÉVÈNEMENT

LES ÉCOLES DOCTORALES S'ORGANISENT

Fabrice Martin

Le premier colloque national des écoles doctorales s'est déroulé du 10 au 11 février 2000 à Marseille-Luminy. A cette occasion, les missions et les modalités de mise en place de ces structures créées en 1992 ont été clarifiées.

Durant ces deux jours, représentants du Ministère de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie (MENRT), doctorants, directeurs d'écoles doctorales, organisateurs de Doctoriales et chefs d'entreprises ont partagé leurs expériences et défendu leur vision de ce que doit être le lieu de la formation scientifique d'excellence, mais aussi celui de l'ouverture inter-disciplinaire et de la préparation des doctorants à leur insertion professionnelle.

De véritables écoles

Dans le système actuel, les thèses se déroulent au sein de laboratoires et dépendent de DEA, structures universitaires chargées de l'encadrement du diplôme du même nom, mais sans véritable mission concernant la formation doctorale. Désormais, celle-ci devra s'effectuer au sein de véritables écoles, soucieuses du devenir de leurs anciens autant que de la qualité de la formation.

Pour Vincent Courtillot, directeur de la recherche au MENRT, « *un établissement regroupe et affiche ses forces en matière de recherche à travers une école doctorale. Son image est essentielle car c'est elle qui attirera ou non les étudiants.* » Pour relever le défi de la compétition internationale, les écoles doctorales devront afficher leurs résultats ; non seulement scientifiques mais également en termes de débouchés professionnels. A charge pour elles de mettre en place un dispositif de suivi et d'animation du réseau de leurs "anciens". « *C'est la première chose à faire*, a insisté Maurice Garden, directeur de la mission scientifique universitaire au MENRT, *on ne peut pas continuer à former des docteurs sans s'occuper de leur promotion.* »

Le contenu de la formation doctorale doit aussi évoluer pour mieux préparer les doctorants à l'ensemble des débouchés qui leur sont ouverts et non plus seulement aux métiers de

la recherche publique et de l'enseignement supérieur. Dévoilant les premiers résultats d'une enquête du Centre d'études et de recherches sur les qualifications (Céreq), Daniel Martinelli a annoncé que, trois ans après leur thèse, près de 40% des docteurs diplômés en 1996, travaillaient en entreprises.

Il ne faut pourtant pas s'y méprendre. Comme l'a précisé Francine Demichel, directrice des enseignements supérieurs au MENRT : « *il ne s'agit pas de former les doctorants au monde de l'entreprise mais plutôt de les y familiariser.* »

La formation doctorale "à la carte"

Les échanges entre les participants ont montré que, pour multiplier les opportunités d'ouverture à d'autres disciplines, à d'autres milieux, à d'autres métiers, les écoles doctorales se constituent d'ores et déjà des portefeuilles de formations complémentaires. Dans certains cas, des systèmes ont été mis en place où le doctorant est obligé, pour valider sa thèse, d'obtenir un certain nombre de modules de formation qu'il choisit "à la carte" parmi ceux offerts par son école, en fonction de son propre projet professionnel. Pour constituer des portefeuilles suffisamment riches et variés, les écoles doctorales établissent entre elles des partenariats impliquant des échanges d'étudiants et d'intervenants.

Evaluer les formations

Comme l'ont souligné les représentants du ministère, les écoles doctorales figurent dans le volet "recherche" des contrats quadriennaux négociés entre les établissements d'enseignement supérieur et le MENRT. Ce mode de financement rend d'autant plus urgente la mise en place d'une véritable évaluation de la qualité de la formation donnée aux doctorants et non plus seulement de la qualité des recherches.

Les allocations de recherche (qui servent à rémunérer les doctorants) sont désormais attribuées par l'école doctorale et non plus par le DEA. Celui-ci devient la première année d'école doctorale et son volume horaire doit être allégé au profit de formations moins "magistrales", tout au long de la thèse. L'objectif du ministère est qu'à la rentrée 2000 il ne subsiste aucun DEA isolé et que toutes les thèses s'effectuent dans le cadre d'écoles doctorales contractualisées. ■

UNE ASSOCIATION NATIONALE DES ECOLES DOCTORALES

Le projet de création d'une association nationale des écoles doctorales, annoncé en même temps que le colloque de Luminy, a désormais son calendrier.

Un bureau provisoire, en cours de constitution, va travailler toute cette année à la concrétisation du projet. Objectif : faire du second colloque national des écoles doctorales, qui devrait se tenir en 2001, l'assemblée générale constituante de la nouvelle association.

LES ECOLES DOCTORALES VUES PAR LES DOCTORANTS

- **Le statut du doctorant** : Les écoles doctorales doivent garantir les meilleures conditions de travail aux doctorants, c'est-à-dire permettre leur intégration dans les laboratoires comme chercheurs à part entière. D'une façon générale, un doctorant doit être considéré comme un professionnel en formation et non un étudiant. Cela passe par une application réelle de la charte des thèses.
 - **Le projet professionnel** : Les écoles doctorales doivent donner aux doctorants les moyens de construire leur projet professionnel en les informant très tôt sur tous les débouchés possibles et en valorisant au même niveau les différentes orientations.
 - **Thèse = expérience professionnelle** : Les écoles doctorales devront à la fois sensibiliser les doctorants à cette réalité et mettre en place les formations complémentaires nécessaires pour renforcer cette professionnalisation.
 - **L'insertion professionnelle** : Le rôle essentiel des écoles doctorales sera de sensibiliser les encadrants à la problématique de l'insertion professionnelle et de garder le contact par tous les moyens avec les anciens doctorants et les entreprises qui les auront recrutés.
 - **L'évaluation** : Il est impératif que les écoles doctorales soient évaluées sur l'ensemble de leurs missions et que leurs résultats soient mis à disposition des étudiants de maîtrise.
- Enfin, les doctorants se sont interrogés sur les rôles respectifs des DEA, des labos, et des associations de doctorants dans la vie des écoles doctorales. Francine Demichel leur aura fourni, en fin de colloque, un élément de réponse en déclarant : « *Nous sommes conscients des problèmes de pérennité que rencontrent les associations de doctorants et nous sommes prêts à les aider financièrement. Son avenir, on le construit soi-même.* »

Convention Cifre

LES CIFRE EN MATHÉMATIQUES

SOIENT DES MATHÉMATICIENS ET DES ENTREPRISES...



Jean-Pierre Raoult

Jean-Pierre Raoult est directeur de recherche en statistiques théoriques et appliquées (équipe CNRS d'analyse et mathématiques appliquées, université de Marne-la-Vallée) et professeur responsable de l'enseignement des mathématiques à l'IUT de Paris. Il a également été chargé de mission au Ministère chargé de la recherche et de la technologie de 1991 à 1993 et coordonnateur des expertises de dossiers Cifre en mathématiques à l'ANRT de 1994 à 1999.

Les conventions Cifre sont gérées par l'Association Nationale de la Recherche Technique, pour le compte de la Direction de la technologie du Ministère de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie.

CONTACT :

- Après du Délégué à la Recherche et à la Technologie de votre région (DRRT).
L'annuaire des DRRT est disponible sur le serveur Internet du Ministère à www.education.gouv.fr
- A l'ANRT
Service Cifre
41 Bd des capucines
75002 Paris
Tél : 01.55.35.25.60
Fax : 01.55.35.25.55
E-mail : cifre@anrt.asso.fr
Web : www.anrt.asso.fr

La présence de mathématiciens dans les entreprises françaises est un phénomène relativement nouveau. Les Cifre constituent à la fois un indicateur de cette évolution et un facteur d'incitation pour que de tels recrutements se multiplient.

La tradition de recherche mathématique "pure", qui constitue l'un des points d'excellence de la science française, a sans doute longtemps contribué à brouiller, aux yeux des industriels, l'apport possible des mathématiciens. On craignait que, principalement destinés à intégrer l'enseignement supérieur et la recherche publique, les étudiants ne sauraient pas se plier aux contraintes d'efficacité et de rentabilité qui rythment la vie des entreprises.

Les moyens de calcul modernes ouvrent de nouveaux champs d'investigation

Mais, grâce en particulier à l'évolution des moyens de calculs, les mathématiques dites "appliquées" ont connu un développement prodigieux. A tel point que la distinction entre mathématiques "pures" et "appliquées" s'efface aujourd'hui et le goût pour les applications rivalise avec le prestige de la pureté dans l'esprit des mathématiciens.

De leur côté, les entreprises ont pris conscience du fait que la résolution de leurs problèmes techniques

nécessite à la fois l'usage d'outils mathématiques (relevant du calcul scientifique, des probabilités et statistiques ou encore de l'informatique fondamentale) et une imagination prospective, particulièrement développée chez les meilleurs des jeunes mathématiciens. Ainsi on peut analy-

ser l'utilisation de modèles aléatoires fins dans le secteur des banques et des assurances comme un exemple particulièrement rapide de transfert de technologies élaborées pour les besoins de la physique et de l'automatique (théorie du contrôle, modélisation de la propagation en milieu aléatoire). Seuls des mathématiciens étaient capables de faire le lien entre des domaines a priori si éloignés.

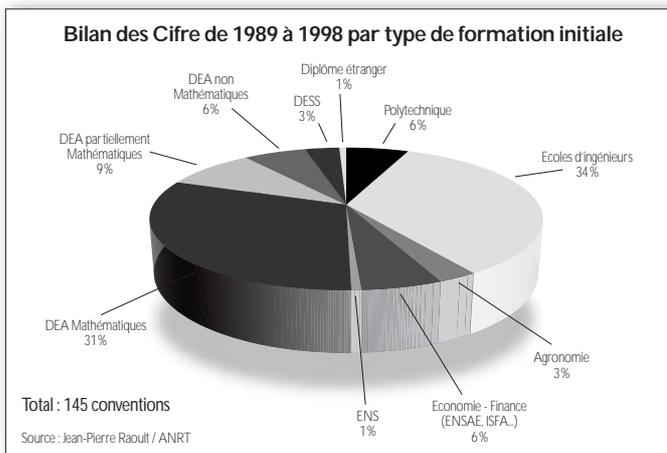
Les mathématiques, science de la généralisation et de la "portabilité"

Tout autant que l'adéquation entre le champ disciplinaire du laboratoire et le secteur d'activité de l'entreprise, c'est le critère de "portabilité" du sujet qui garantit la qualité d'une thèse Cifre. Le doctorant doit à la fois répondre au besoin de l'entreprise et faire un effort de généralisation pour produire de nouvelles méthodes, voire de nouveaux thé-

èmes, pierres de touche des thèses mathématiques plus traditionnelles. Le jeune Cifre est un spécialiste du maniement de nombres, de graphismes, de symboles qu'il sait organiser selon les besoins d'un problème précis tout en élargissant les possibilités d'utilisation des solutions qu'il développe.

Même si les entreprises perçoivent mieux aujourd'hui comment elles peuvent utiliser des mathématiciens, le nombre annuel de conventions Cifre reste modeste : entre 15 et 30 selon les années de 1994 à 1998, alors que l'effectif, toutes disciplines confondues, est passé de 700 à 800.

Depuis plusieurs années, l'ANRT affiche une volonté nette de développer les Cifre en Mathématiques. Elle utilise ainsi de façon opportune l'un des points forts de la formation en France et concourt à la satisfaction de besoins économiques de mieux en mieux perçus. Pour un étudiant intéressé par cette discipline, l'entreprise représente non seulement un débouché possible mais aussi des thèmes d'applications très variés qui l'amèneront à découvrir de nombreux outils au cours de sa carrière.



ser l'utilisation de modèles aléatoires fins dans le secteur des banques et des assurances comme un exemple particulièrement rapide de transfert de technologies élaborées pour les besoins de la physique et de l'automatique (théorie du contrôle, modélisation de la propagation en milieu aléatoire). Seuls des mathématiciens étaient capables de faire le lien entre des domaines a priori si éloignés.

Pourtant, les industriels hésitent souvent à les embaucher de peur de ne pas pouvoir les "utiliser" au-delà de la résolution du problème mathématique immédiat. Contrairement à cette idée reçue, les bons mathématiciens sont particulièrement adaptables. Faire des mathématiques consiste précisément à résoudre des problèmes en utilisant des outils et des symboles dont la signification va

CONTACT :
Jean-Pierre Raoult
01 60 95 75 41
raoult@math.univ-mlv.fr

LES CIFRE EN MATHÉMATIQUES

MATHS ET ÉCONOMIE DES TÉLÉCOMS

Fabrice Martin

Comme son nom l'indique, on peut venir à l'économie mathématique par l'économie ou par les mathématiques. Paul Quilici, lui, venait de l'économie politique ; il s'occupe aujourd'hui de marketing stratégique chez France Télécom.

C'est lors de son DEA à l'antenne marseillaise de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales que Paul Quilici se forme à l'économie mathématique et à l'économétrie. « *L'économie mathématique consiste à conceptualiser et à modéliser des phénomènes économiques, tandis que l'économétrie est plus axée sur la mesure de ces phénomènes. Les mathématiques sont mises au service d'une meilleure compréhension de l'économie, vue comme la somme d'une foule de choix, de décisions individuelles.* »

Alors qu'il est encore au service national, Paul Quilici est contacté par Tersud, un cabinet de consultants marseillais en liaison avec le centre de recherche où il a effectué son DEA (l'actuel GREQAM, Groupe de recherche en économie quantitative d'Aix-Marseille). A ce moment, Tersud est chargé d'une étude importante

pour le compte de France Télécom et l'idée d'une thèse Cifre fait rapidement son chemin dans l'esprit de chacun des futurs partenaires.

Début 1991, la demande de convention est validée par l'ANRT et Paul Quilici est embauché par Tersud. « *L'intérêt du consulting en début de carrière est que l'on suit chaque projet d'un bout à l'autre. La difficulté est qu'une PME comme Tersud compte sur l'implication totale de chacun de ses consultants.* » Pendant deux ans Paul Quilici acquiert une compréhension profonde du secteur des télécoms et réalise notamment un outil de simulation tarifaire pour son client. Mais le "projet thèse", lui, a du plomb dans l'aile.

L'intervention des "parrains"

« *Je dois une fière chandelle à mes deux "parrains". Louis André Gérard Varet, mon directeur de thèse, m'a fait comprendre qu'en deux ans j'avais acquis une compréhension suffisante de mon secteur. Quant à Dominique Henriët, le patron de Tersud, il a su rappeler à ses administrateurs que ma thèse était un véritable projet sur lequel le cabinet s'était engagé et pour lequel il rece-*

vait un financement. Cela m'a permis de m'y consacrer entièrement. Par la suite, tous deux m'ont beaucoup aidé à identifier ce qui, dans notre activité, pouvait servir à la thèse. »

En 1995, Paul Quilici passe sa thèse d'économie mathématique sur "la tarification et la concurrence dans le secteur des télécommunications" avec les félicitations du jury, alors qu'il travaille depuis déjà six mois chez son ancien client, France Télécom. « *J'ai intégré la direction du plan et de la stratégie en tant que responsable d'études prévisions au service des études économiques.* » Après un passage au service de la planification où il découvre "le business des mobiles", Paul Quilici rejoint, fin 1999 la direction du marketing stratégique de l'unité d'affaires "téléphonie d'entreprise".

Détecter les faux raisonnements

« *La formation par la recherche m'a apporté une certaine capacité à détecter les faux raisonnements, à remettre en cause ce qui est donné pour acquis. Peu d'idées reçues résistent à cette approche.* » Pour se rapprocher des métiers plus opérationnels, comme il le souhaite, Paul Quilici devra encore acquérir une expérience significative de management pour rééquilibrer un CV qui, marqué par des termes comme "doctorat", "consulting" ou "direction du plan et de la stratégie", concurrence encore difficilement ceux des candidats issus d'écoles de commerce. ■

Convention Cifre



Paul Quilici

CONTACT :
Paul Quilici
01 56 66 01 76
paul.quilici@francetelecom.fr

UNE CIFRE CHEZ EDF

Fabrice Martin

Karima Boukir est ingénieur de recherche à la Division Recherche et Développement d'EDF, dans un service dédié à l'optimisation et à la simulation des systèmes électriques.

Son projet initial était d'enseigner à l'université. Au cours de son DEA d'analyse numérique à Paris VI, elle effectue un stage chez EDF qui débouche sur une proposition de thèse Cifre. « *Il s'agissait de développer des méthodes numériques, contribuant à l'amélioration des algorithmes de calcul du code de thermohydraulique N3S. Un logiciel utilisé, entre autres, pour des études d'écoulement dans les centrales thermiques et nucléaires.* » Le travail théorique trou-

vera son application puisque les algorithmes conçus par Karima Boukir seront intégrés à N3S.

Point final ou points de suspension ?

« *Juste au moment où l'on maîtrise le plus son sujet, où les idées viennent, où les réponses sont là, à portée de main, il faut s'arrêter pour rédiger et soumettre le manuscrit. La thèse est une réalisation personnelle à laquelle on s'attache beaucoup. Il est difficile de décrocher, mais on en sort renforcé. Après cette épreuve, on peut aborder sereinement toutes les études que l'on peut nous confier.* »

Karima Boukir est finalement embauchée en 1994, quelques jours après sa soutenance. Après la méca-

nique des fluides, elle appliquera ses connaissances mathématiques à l'électromagnétisme, une autre physique. Mais le véritable changement s'est produit en 1998 : « *Dans ce service qui travaille sur la sécurité du réseau, les clients sont plus proches des exploitants. Je découvre la diversité des métiers d'EDF et c'est très enrichissant.* »

La recherche en mathématiques permet l'acquisition de méthodes de travail, de structuration de la pensée et de facilité de rédaction. Elle permet en ce sens de s'adapter à des activités diverses.

Karima Boukir n'a pas renoncé à l'enseignement et elle intervient régulièrement à Supelec et dans diverses formations. De son travail de thèse il lui reste aussi une envie : « *J'ai gardé contact avec mon professeur et j'ai l'idée de publier un jour tout ce que je n'ai pas pu dire dans ma thèse.* » ■



Karima Boukir

CONTACT :
Karima Boukir
01 47 65 44 90
karima.boukir@edf.fr

LES DÉBOUCHÉS DE NOS CANDIDATS EN 1999

L'échantillon

Notre étude se fonde sur un échantillon de **765 docteurs** correspondant aux candidats dont l'inscription dans les Bourses de l'Emploi (antennes locales de l'association) n'a pas été renouvelée en 1999.

Attention!

Notre échantillon, fortement influencé par la nature de l'activité de l'ABG (essentiellement tournée vers les débouchés en entreprises), n'est pas représentatif de l'ensemble du marché de l'emploi des jeunes docteurs. Le secteur public, par exemple, y est nettement sous-représenté.

→ Que sont-ils devenus ?

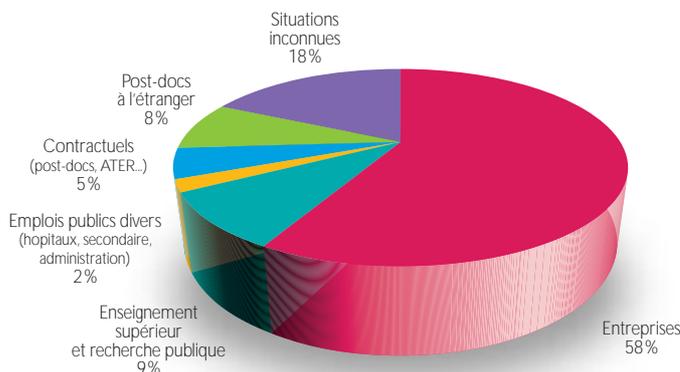
Sur l'ensemble des jeunes docteurs sortis de la base de candidatures de l'ABG en 1999, 443 (soit 58%) ont été recrutés en entreprises. Ils étaient 415 en 1998.

Près de 70% des emplois obtenus par les candidats inscrits à l'ABG sont des postes en entreprises.

Parmi ces 443 docteurs :

- 90% ont été embauchés en CDI.
- Plus de 70% occupent une fonction recherche, développement ou études.
- 61% sont d'origine universitaire (contre 56% en 1998) et 39% sont ingénieurs.
- 41% sont des femmes.

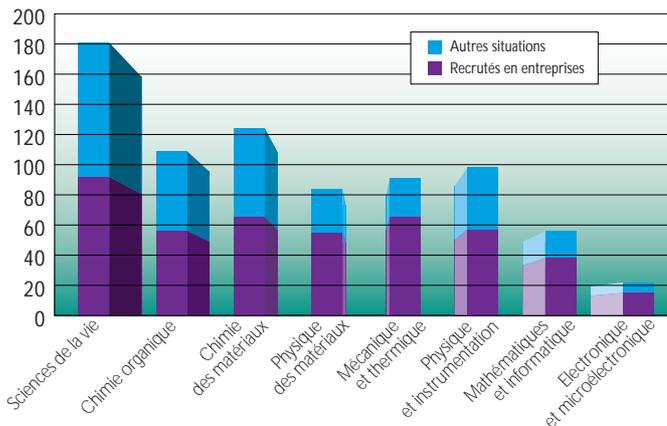
Situation professionnelle des candidats sortis de la base de candidatures de l'ABG en 1999



→ Quelle est l'incidence de leur discipline de formation ?

- En deux ans, le nombre de jeunes biologistes recrutés en entreprises a doublé. Pour les docteurs formés en sciences de la vie et de la santé, les postes en entreprises représentaient 33% des débouchés en 1997. Ils sont passés à 40% en 1998 et à 51% en 1999.
- Cette évolution profite aux femmes, traditionnellement plus nombreuses dans ces disciplines. En sciences de la vie 59% des recrutés en entreprises sont des femmes.
- Dans les autres disciplines, les taux de débouchés en entreprises avaient connu une croissance importante en 1998. Ils sont restés stables en 1999.
- Seuls 10% des postes d'informaticiens sont occupés par des docteurs formés dans d'autres disciplines.

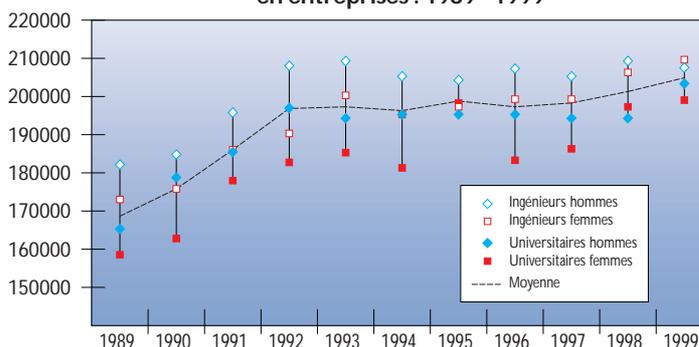
Part de candidats recrutés en entreprises par discipline



→ Pour quel salaire ?

- Le salaire annuel brut moyen d'embauche des jeunes docteurs en entreprise est de 205 000F pour l'année 1999.
- Ce salaire, qui stagnait depuis 1992, semble repartir légèrement à la hausse depuis 1998.
- Les écarts déterminés par la formation initiale et le sexe ne sont plus significatifs.

Evolution des salaires d'embauche des jeunes docteurs en entreprises : 1989 - 1999





L'ACTIVITÉ DE L'ASSOCIATION BERNARD GREGORY

→ Les chiffres d'un marché plus dynamique

L'offre de candidatures diminue...

En 1999, l'ABG a traité **1703 dossiers de candidature** dont 708 de nouveaux candidats. Ce léger recul (751 nouveaux candidats en 1998) est notamment perceptible en sciences physiques et sciences pour l'ingénieur et reflète en partie la situation du marché de l'emploi. Les chimistes et biologistes représentent 62% des candidats inscrits à l'ABG et leur flux d'inscription croît régulièrement.

...la demande augmente

- L'ABG a transmis près de **8700 CV** (contre 7500 en 1998)...
- ... à plus de **600 personnes** qui avaient utilisé notre base de candidatures ou nous avaient confié une offre d'emploi...
- ... pour le compte de **430 entreprises et organisations publiques**.

Le Web de l'ABG toujours plus consulté

- Il attire en moyenne 18 000 lecteurs chaque mois, soit 25% de plus qu'en 1998.
- 37% d'entre eux sont à l'étranger.
- 350 000 pages sont téléchargées en moyenne chaque mois.

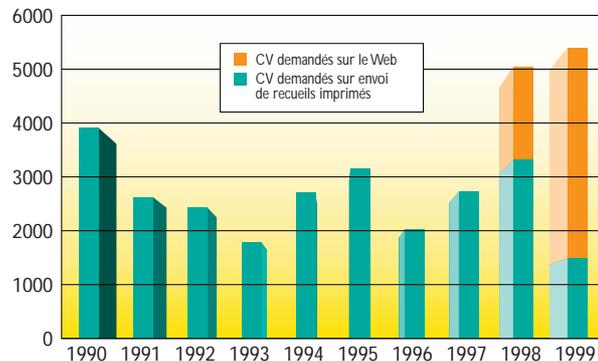
→ Internet : un outil devenu incontournable pour le recrutement des docteurs

Pour sa première année pleine de fonctionnement, la banque de CV en ligne tient ses promesses. L'envoi régulier des recueils imprimés suscite moins de demandes.

Sur les 8 700 envois de CV :

- 3 300 relèvent des offres d'emploi domiciliées à l'ABG.
- 5 400 résultent de l'utilisation de notre banque de CV par les recruteurs.
- Sur ces 5 400, 73% ont été commandés en ligne.

Evolution du nombre de CV demandés à l'ABG par les employeurs



→ Offres d'emploi, du nouveau sur Internet

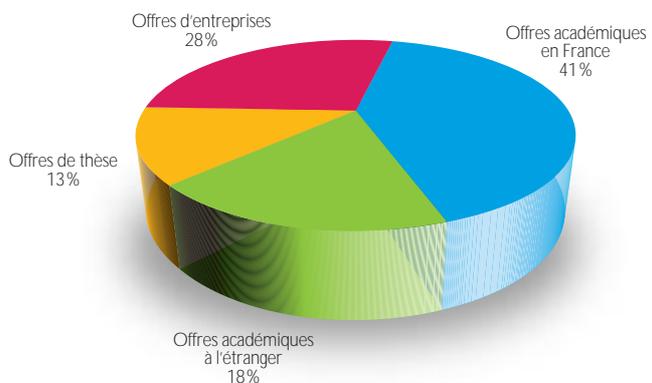
En août 1999, une nouvelle application a été inaugurée, permettant notamment aux recruteurs de déposer leurs offres d'emploi en ligne. A cette occasion l'ABG a repris la diffusion des propositions de thèses, qui avait été suspendue en 1998.

- En 1999, l'ABG a diffusé 986 offres d'emploi.
- Chaque offre a été consultée 340 fois en moyenne.
- 275 offres concernaient des postes en entreprises.
- Les offres d'entreprises sont de loin les plus consultées (720 consultations en moyenne).

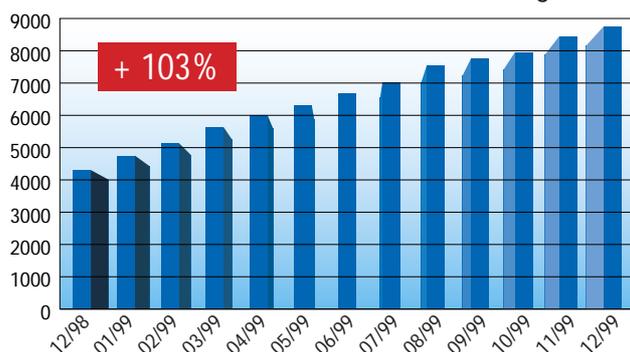
Les offres d'emploi sont également envoyées par courrier électronique aux abonnés de la liste Abg-Jobs.

- Près de 9 000 abonnés reçoivent les offres d'emploi par courrier électronique, soit deux fois plus qu'il y a un an.

Offres d'emploi diffusées en 1999



Nombre d'abonnés à la liste de diffusion Abg-Jobs



BIBLIOGRAPHIE

■ *“Des artisans qui innove-
vent, guide de découverte
de la CAO pour les
métiers du bois”*
Eric Gallais et Jacques
Larrouy, publications de l’uni-
versité Paris 7 Denis Diderot,
Mai 1997.

■ *“Les métiers et la
Conception Assistée
par Ordinateur, de l’idée
à l’objet”*
Eric Gallais et Françoise
Neveu, édition Hermès,
1994.

LABORATOIRE

L'INNOVATION DANS L'ARTISANAT : LE REGARD DES ETHNOLOGUES

Fabrice Martin

Depuis 1995, l'Atelier Ethnologie et Technique du laboratoire d'ethnologie des mondes contemporains de l'université Paris 7 est mandaté par le Conseil Régional d'Ile de France pour conseiller les artisans désireux d'intégrer des technologies informatiques dans leurs entreprises et surtout dans leur "culture de métier".

Au fond d'une cour parisienne du quartier du Marais, l'Atelier Ethnologie et Technique est une cave au désordre chaleureux, encombrée de bois, d'outils et d'ordinateurs. En attendant la belle saison, des indiens (Eric Gallais et ses étudiants) ont "rangé" là des canoës de toutes formes et de toutes tailles qui pendent comme des trophées aux murs et au plafond.

Depuis cinq ans, l'atelier effectue, à titre expérimental, des missions de pré-conseil technologique (PCT) en milieu artisanal. Géré par le Centre Régional d'Innovation et de Transferts de Technologie en Mécanique (CRITT-MÉCA) pour le compte de la région, ce dispositif permet aux entreprises de bénéficier d'une prestation de conseil d'une durée de un à dix jours. Dans ce cadre, l'Atelier Ethnologie et Technique est intervenu auprès d'une centaine d'entreprises artisanales. « *Nous avons commencé par les métiers du bois que nous connaissons bien, raconte Eric Gallais, puis on a élargi à tous les métiers concernés par le dessin : la chaudronnerie, le vêtement, les objets en plastique, les planches à voile...* »

L'expérience a mis en évidence l'énorme décalage existant entre une offre informatique complexe, pléthorique, trop généraliste et les besoins des entreprises artisanales, leurs contraintes, leurs savoir-faire. « *Les technologies informatiques*



Savoir-faire traditionnel et nouvelles technologies peuvent faire bon ménage. (Photo : Atelier Ethnologie et Technique)

sont mises au point hors contexte, explique Ali Ahmed Saïd, doctorant de l'atelier. Pour apporter une réponse vraiment adaptée, il faut instaurer une relation de confiance avec l'artisan. Chacun doit faire un véritable travail de traduction pour que la culture informatique et la culture de métier trouvent un terrain d'entente. »

Un certain regard

Dans cette délicate mission, la finesse de l'observation est essentielle : « *Notre regard d'ethnologues nous permet d'aborder chaque entreprise artisanale comme un univers cohérent en soi, explique Eric Gallais. Au lieu d'appliquer des lois universelles et des technologies soi-disant prêtes à l'emploi, nous essayons de comprendre comment fonctionnent ces univers en observant comment chaque artisan cultive un rapport à sa culture de métier, comment il s'intègre lui-même dans une "microculture" en vigueur dans son environnement immédiat (clientèle, salariés etc.) et, plus généralement, dans la "macroculture" du monde dans lequel nous vivons.* »

Toute la difficulté du pré-conseil en milieu artisanal consiste à proposer des solutions techniques qui complètent la culture de métier, qui l'enrichissent, sans la mettre en danger.

Lorsque l'artisan s'est approprié la nouvelle technologie et l'a pliée à son art, alors on peut parler d'innovation.

Chez les artisans l'innovation est relative mais permanente

« *L'innovation est rarement une innovation absolue, radicalement nouvelle et protégée par un brevet. Nous préférons parler d'innovation relative. Dès lors qu'un artisan pose son crayon pour regarder ce qui se fait ailleurs et comment il peut faire son métier autrement, l'innovation est en marche. Selon cette définition, et malgré les représentations sociales qui font de l'artisanat un milieu archaïque et réfractaire au progrès, un artisan innove en permanence.* »

Pour les docteurs et les autres étudiants et stagiaires de l'atelier, les PCT sont l'occasion d'une précieuse confrontation au "monde réel". C'est d'ailleurs leur principale motivation. En dehors de quelques conventions Cifre, les

allocations de recherche ne sont pas légions en ethnologie et les contrats du type PCT sont les bienvenus pour soutenir financièrement les étudiants. « *En réalité, au moins 90% de nos doctorants sont déjà insérés dans la vie professionnelle. Ils viennent d'autres métiers, d'autres disciplines et s'intéressent à l'ethnologie pour mieux comprendre leur environnement de travail et réfléchir sur la place qu'ils y occupent.* »

En 2000, les PCT pour les artisans ont été pérennisés et c'est maintenant le Ministère de la Culture qui sollicite le regard des ethnologues pour aider les 44 "artisans maîtres d'art" de France à préserver notre culture et à développer leurs marchés. Eric Gallais envisage même la création d'une petite entreprise dont le rôle serait de prolonger les relations avec les artisans au-delà des dix jours autorisés dans le cadre des PCT.

Et les canoës? Fabriqués par les étudiants, ils sont là pour rappeler que l'étude des techniques ancestrales ou contemporaines passe aussi et surtout par la pratique. ■

Eric Gallais :

01 44 78 34 67

gallais.eric@paris7.jussieu.fr

<http://pers7.sigu7.jussieu.fr/AESR/EMC/>

ENTREPRISE

L'ORÉAL, LE E-RECRUTEMENT DES CHERCHEURS

Fabrice Martin

Esther Honikman-Leban est responsable du recrutement à la direction générale de la recherche et du développement du groupe L'Oréal. Elle traite environ 5000 candidatures et recrute en moyenne une soixantaine d'ingénieurs de recherche de tous niveaux chaque année. Depuis deux ans, elle dispose d'un nouvel outil de travail : Internet.

Dans le processus de recrutement du personnel "recherche", son rôle est bien précis : *« Je gère l'ouverture des opportunités sur l'extérieur. On ne me communique un profil de poste que s'il nécessite un appel à des compétences extérieures. Par ailleurs, mon rôle est d'avoir, par l'exploitation d'un vivier de candidatures et la diffusion d'offres d'emploi, la vision la plus large possible des compétences disponibles sur le marché dans nos domaines de recherche. Le recruteur est aussi une force de proposition. »*

Le Web de L'Oréal <www.loreal.com>, qui comportait déjà une rubrique "Hommes et Métiers" particulièrement riche et un formulaire de candidature, a récemment été complété d'un nouveau site <www.campus.loreal.com> dédié aux étudiants et jeunes diplômés. Pour l'ensemble du groupe, près de 10% des candidats recrutés en 1999 avaient postulé via le formulaire de candidature en ligne. *« L'impact de notre site Web a été très positif, aussi bien en termes de quantité que de qualité. Sa grande visibilité nous a permis d'internationaliser nos recrutements. L'année dernière, L'Oréal a embauché dans 16 pays des collaborateurs de 24 nationalités différentes. »*

Mieux positionner sa candidature grâce à Internet

Sur la partie "Hommes et Métiers" du site Internet de L'Oréal, le formulaire de candidature spontanée oblige à la réflexion et à une lecture attentive des conseils. On y trouve aussi des présentations des métiers du groupe, illustrés par des parcours de collaborateurs. Si vous cochez la case

"Recherche", votre CV arrivera directement à la direction des ressources humaines de la recherche. *« Les candidatures arrivant par Internet font en général preuve d'une démarche motivée. Les visiteurs du site peuvent aisément se renseigner sur l'entreprise, sur ses domaines de recherche et sur les métiers de la Cosmétique. »*

Drainer les compétences disponibles

On ne trouve pas d'offres d'emploi sur le site Web de L'Oréal mais dans ce domaine également, Internet est



LA RECHERCHE CHEZ L'OREAL

Leader mondial des cosmétiques, L'Oréal intervient aussi en dermatologie (laboratoires Galderma). La recherche occupe une place de choix dans les activités du groupe, qui y consacre environ 3% de son chiffre d'affaires, soit 12 milliards de francs, et y emploie 2.200 personnes. Ses objectifs sont d'approfondir les connaissances fondamentales de la peau et du cheveu, de synthétiser de nouvelles molécules actives, de développer les méthodes de mesure objectives de l'efficacité des produits et de maîtriser et développer les méthodes d'évaluation de l'innocuité et de la tolérance des produits.

www.loreal.com
et
www.campus.loreal.com

entre un besoin et une compétence. L'opération est d'autant plus compliquée que, tout comme la personne ne se réduit pas à son CV, le besoin interne ne limite pas à un simple profil de poste.

« Il n'y a pas de parcours fléché et obligatoire mais pour apprendre le métier des cosmétiques, le plus naturel est d'y entrer par le domaine qui correspond le mieux à sa formation et à son expérience. » La majorité des titulaires d'un doctorat (chimistes, physiciens, biologistes, mais aussi quelques sociologues et psychologues) intègrent L'Oréal par la Recherche. Ils débutent en général au centre de Recherche Avancée, mais on en trouve aussi au sein des équipes de recherche appliquée et de développement de produits.

L'ingénieur de recherche L'Oréal se doit d'être à la pointe de sa discipline, d'entretenir un réseau international de relations scientifiques, de faire preuve de maturité, de faculté d'adaptation, d'ouverture... Avec une expérience internationale, les docteurs et post-docs disposent d'atouts supplémentaires.

Spectromètre R.M.N. Les sciences de la matière chez L'Oréal Recherche. (Photo : L'Oréal Recherche)

d'une aide précieuse pour les recruteurs. *« Quelle que soit la façon dont elles nous parviennent, 80 à 90% des candidatures spontanées émanent de jeunes diplômés. Lorsque nous recherchons une personne plus expérimentée, nous avons recours à la publication d'offres d'emploi. Afficher nos propositions sur les principaux sites Internet dédiés à l'emploi nous permet de drainer rapidement l'essentiel des compétences disponibles dans le monde pour un domaine ciblé. C'est aussi un moyen de mesurer l'intérêt que L'Oréal suscite dans telle ou telle discipline. »*

Une approche personnalisée

Si ses outils évoluent, le rôle primordial du recruteur est toujours le même : trouver la bonne adéquation

Chaque année la Recherche de L'Oréal participe au Forum USA pour rencontrer sur place les jeunes ingénieurs, docteurs et post-docs français qui ont choisi d'enrichir leur expérience dans les laboratoires d'Amérique du Nord. Des profils particulièrement intéressants pour un groupe international qui offre des métiers et des carrières variés à des spécialistes d'une trentaine de disciplines différentes. ■



LA SOURIS FURETEUSE

SOURCES D'INFORMATION SUR LES BOURSES POST-DOCTORALES

GUIDE DES AIDES AUX FORMATIONS DOCTORALES ET POST-DOCTORALES



Parmi les publications de l'Association nationale des docteurs ès sciences (ANDES), la plus connue est sans conteste le "Guide des aides aux formations doctorales et post-doctorales", qui recense chaque année quasiment toutes les sources de financement dont peuvent bénéficier les doctorants et chercheurs post-doctoraux. On regrette toutefois que ce guide ne soit toujours pas en ligne sur le site de l'association, qui propose seulement un bon de commande pour se le procurer. ■

www.andes.asso.fr

BOURSES ET AIDES À LA MOBILITÉ POUR DES FRANÇAIS SE RENDANT À L'ÉTRANGER

La Direction de la coopération scientifique et technique du Ministère des affaires étrangères maintient une liste de bourses et d'aides financières à la mobilité internationale des étudiants, doctorants et post-doctorants français. Bien que non exhaustive (sont notamment absents les soutiens apportés par les entreprises), cette liste est déjà fort conséquente, avec des fiches d'information précises sur les aides à la mobilité gérées par les organisations internationales, les ministères, les organismes publics, les conseils régionaux et généraux, les échanges inter-universitaires, les associations, fondations et institutions privées. ■

www.diplomatie.gouv.fr/culture/france/partenar/dcst



GUIDE DU CANDIDAT À UN POST-DOC

Préparées par Tim Evans et Jonathan Halliwell, du département de physique théorique de l'Imperial College, à Londres, ces "notes" visent à aider les jeunes chercheurs qui souhaitent effectuer un stage post-doctoral. Après un rapide survol des pistes à suivre pour trouver l'information sur les systèmes de financement et les offres post-doctorales elles-mêmes, au Royaume-Uni, en Europe et aux États-Unis, les auteurs abordent le cœur de leur propos, à savoir la candidature. A vrai dire, cela commence plutôt mal : « *Nombreux sont les étudiants qui abordent la vie académique avec une attitude puriste, estimant que leurs diplômes doivent suffire à les propulser dans la carrière. Malheureusement, ce n'est pas tout à fait vrai. La qualité d'une candidature et des lettres de recommandation qui l'accompagne n'a pas tellement d'importance. La plupart des équipes de recherche prennent en post-doc le candidat qu'elles connaissent déjà, ou dont elles connaissent les références.* » Aussi, tout en détaillant et expliquant la constitution du "bon" dossier de candidature, Evans et Halliwell insistent-ils sur la nécessité absolue de cultiver ses contacts. « *Si on vous invite à faire un exposé, acceptez systématiquement. De telles occasions sont généralement rares et ne les gaspillez pas : consacrez beaucoup de temps à préparer votre communication.* » Toujours selon cette logique du "je prends d'abord celui que je connais", les auteurs n'encouragent pas trop la multiplication des candidatures. Au final, en quelques pages brèves, voire sèches, Evans et Halliwell ont le mérite de ne pas tourner autour du pot. Ils fournissent les indications essentielles pour bien se présenter, tout en rappelant que la recherche d'un post-doc (tout comme celle d'un emploi stable d'ailleurs) doit commencer bien avant la phase de rédaction du CV. On ne le répétera jamais assez. ■

euclid.tp.ph.ic.ac.uk/~time/jobs/jobs.html

LES BOURSES EUROPÉENNES



Le programme "Potentiel humain" est l'un des volets du cinquième programme cadre de recherche et développement technologique en Europe. En matière de formation par la recherche, il met l'accent d'une part sur le développement des réseaux de formation des chercheurs, d'autre part sur les bourses Marie Curie. Celles-ci sont accordées soit aux jeunes chercheurs qui en font la demande (bourses post-doctorales, éventuellement complétées par des bourses de retour dans des régions dites "moins favorisées"), soit aux entreprises et aux institutions académiques qui accueillent des jeunes chercheurs post-doctoraux ou des doctorants qui préparent leur thèse dans un contexte international (dans ce dernier cas, il s'agit de bourses finançant des séjours de courte durée). Les positions post-doctorales à pourvoir sont affichées sur le site. ■

www.cordis.lu/improving

LE RÉPERTOIRE DE L'INRIA



Au sein de sa solide section consacrée à la formation par la recherche, le site de l'Institut national de recherche en informatique et automatique (INRIA) maintient un répertoire de bourses doctorales et post-doctorales. Les liens renvoient généralement aux informations les plus récentes sur ces bourses et sur les formulaires de candidature. ■

www.inria.fr/Formation

PARCOURS

UNE THÈSE AVEC ELF ATOCHEM : L'ESSAI D'UNE VIE À DEUX

Catherine Joulain

Chez Elf Atochem, une thèse est un "mariage à l'essai". C'est du moins comme cela que l'a vécu



Olivier Denizart, et qu'il continue de le vivre avec les doctorants qu'il accueille au laboratoire appliqué aux plastiques (LAP), dont il est aujourd'hui responsable. Mais avant d'arriver à ce poste, à 35 ans, Olivier Denizart aura bien profité de sa "vie de garçon" : du génie mécanique à l'enseignement en passant par la Conception Assistée par Ordinateur et enfin aux plastiques, son parcours, mené tambour battant, lui aura aussi fait voir du pays.

Après un diplôme d'ingénieur en génie mécanique et développement de l'Institut National des Sciences Appliquées de Lyon et un DEA à l'université Claude Bernard (Lyon 1), Olivier Denizart n'avait pas le choix : il devait faire son service national. « J'avais décidé de partir en coopération mais je n'avais pas choisi l'Afrique Noire. Lorsque le directeur de l'École Polytechnique de Yaoundé (un ancien professeur de l'Insa) m'a contacté, je n'ai cependant pas hésité. En plus de l'enseignement de mécanique, il fallait monter le service de Conception Assistée par Ordinateur (CAO) de l'école. A l'époque, le début des années 80, l'informatique se développait et, vraiment, ce domaine me fascinait. » Mais Olivier Denizart arrive trop tôt au Cameroun et, en fait de CAO, il passe ses deux ans de coopération à enseigner sa discipline : la mécanique.

Monter une association pour mieux anticiper

les difficultés des thésards : le célibat

Qu'à cela ne tienne, son retour en France sera l'occasion de revenir à ses premières amours, l'informatique. Au détour d'une page du *Monde*, il repère une petite annonce proposant une thèse à l'École des Mines de Sophia-Antipolis, centrée sur les contraintes

résiduelles en injection plastique. En clair : de la CAO, une ouverture sur le domaine des polymères et, pour couronner le tout, une région dynamique et ensoleillée... « Le démarrage de ma thèse n'a pas été simple, avoue Olivier Denizart. Il a fallu la financer par des contrats annexes. » Devant ces difficultés, il s'investit dans la création d'une association dans le but d'organiser des réunions entre les thésards,



Le laboratoire appliqué aux plastiques d'Elf Atochem à Saint-Fons (Rhône).

d'aider les nouveaux, de faciliter le dialogue avec l'encadrement...

Olivier Denizart n'a pas pour autant un mauvais souvenir de sa thèse. « Elle m'a permis d'être confronté à la réalité, d'acquérir une certaine maturité qui fait qu'aujourd'hui, je me sens plus à l'aise face à tout ce que l'on peut me confier. Surtout, elle m'a donné l'occasion de mettre un pied chez Elf Atochem. »

Du "concupinage" au "mariage"

L'entreprise s'est en effet intéressée à son sujet et « la situation a alors été plus facile, les relations avec les industriels qui suivaient mon travail étaient excellentes et j'ai eu envie de continuer chez Elf Atochem. » Le mariage était donc consommé : une fois docteur, Olivier Denizart s'est tout de suite vu proposer un poste au Centre d'Etude, de Recherche et de Développement d'Atochem (le Cerdato), à Serquigny, en Normandie. Son travail : l'étude de la mise en oeuvre de l'ensemble des polymères d'Elf Atochem. En tant que responsable R&D des secteurs injection et extrusion de tubes du Service des Technologies de Transformation Thermoplastiques (S3T), il dirigera

cinq années durant une petite équipe de techniciens.

« Le poste de responsable du laboratoire appliqué aux plastiques, que j'occupe actuellement à Saint-Fons, s'est libéré en 1995. Ce laboratoire est une plaque tournante très importante dans la R&D des résines et compounds PVC d'Elf Atochem. »

Chef de "famille"

Olivier Denizart dirige aujourd'hui une quarantaine de personnes, pour la plupart docteurs comme lui. S'il ne fait plus de CAO, son travail est toujours orienté vers la recherche sur la transformation des polymères (plus particulièrement le PVC et, depuis peu, le PVDF) et le développement de leurs applications. « On trouve le PVC partout : dans les profilés de fenêtre, les éléments de maroquinerie, les doses souples pour la Javel, les poches pour la collecte du sang, les capots d'ordinateurs, les équipements automobiles... » Ses objectifs : développer de nouvelles applications, optimiser les procédés, baisser les coûts, adapter les produits et les machines.

« Et maintenant, c'est moi qui encadre une thèse Cifre, s'enthousiasme Olivier Denizart. Après avoir subi un bataillon de tests, l'étudiant s'engage complètement avec l'entreprise. Car la thèse est pour Atochem et le doctorant un moyen de mieux se connaître et s'apprécier. Voilà pourquoi, après cette longue période de mariage à l'essai, l'entreprise embauche ses docteurs. »

Quant à la carrière d'Olivier Denizart, il semble qu'elle se poursuivra fidèlement chez Elf Atochem mais « sans doute pas dans la même fonction ou dans le même pays car j'aime bouger ! » Pour le meilleur et... ■

CONTACT :

Olivier Denizart

04 72 89 90 46

E-mail : olivier.denizart@sfo.elf-atochem.fr

AGENDA

L'assemblée générale de l'Association Bernard Gregory se tiendra le jeudi 30 mars 2000 à 9h30, au Conservatoire National des Arts et Métiers, 292 rue Saint-Martin, dans le troisième arrondissement de Paris.

BOURSES DE L'EMPLOI

L'ABG AU CEA

Nicole Roinel-Vendrely
Coordinatrice de la Bourse de l'Emploi de l'ABG au CEA

Depuis sa création, l'Association Bernard Gregory (ABG) est implantée au Commissariat à l'énergie atomique (CEA) à travers une Bourse de l'Emploi composée d'un réseau de 22 correspondants et d'un coordinateur.

Depuis 1994, 330 docteurs environ sont diplômés chaque année après une thèse dans un laboratoire du CEA. Un tiers s'inscrit à notre Bourse de l'Emploi au moment de la soutenance ou au retour d'un post-doctorat. En étroite concertation avec l'équipe "coordination de la recherche" de l'Institut national des sciences et techniques du nucléaire (INSTN) chargée du suivi des doctorants effectuant leur thèse au CEA, la Bourse de l'Emploi assure l'accompagnement personnalisé des jeunes docteurs dans leurs premières démarches de recherche d'emploi et transmet leur CV à l'Association Bernard Gregory pour qu'ils soient diffusés aux recruteurs.

Elle a également développé un certain nombre d'actions spécifiques ; parmi celles-ci figure la création de réseaux, à l'instar de ce qui se fait dans les écoles d'ingénieurs : les anciens inscrits travaillant dans l'industrie nous informent des postes à pourvoir et servent de point d'entrée aux plus jeunes ; des industriels nous démarchent directement. A Saclay et à Grenoble, la Bourse de l'Emploi organise régulièrement des réunions ouvertes à tous, sans restriction d'accès,

sur le thème "après la thèse, travailler dans des secteurs autres que l'enseignement supérieur et la recherche". Les dates de ces réunions sont régulièrement annoncées sur le site Internet de l'ABG.

Les doctorants bénéficient du réseau d'anciens candidats et d'industriels animé par la Bourse de l'Emploi

Chaque fois, une dizaine de docteurs ayant récemment terminé une thèse au CEA et exerçant des métiers divers (R&D, mais aussi communication, qualité, brevets, journalisme...) apportent leur témoignage. Dans les autres sites du CEA, des réunions d'information sur la préparation de l'insertion professionnelle sont organisées régulièrement. Tous les inscrits à la Bourse de l'Emploi reçoivent, en outre, une lettre d'information trimestrielle où sont donnés les noms des sociétés ayant récemment recruté des docteurs du CEA.

Actuellement, environ 130 jeunes docteurs sont inscrits. Sur 137 candidats sortis de la Bourse de l'Emploi en 1999, 92 ont trouvé un emploi dans le privé dont 77 en CDI. ■

CONTACT :

Nicole Roinel-Vendrely
 01 69 08 43 53
 roinel@dsvidf.cea.fr



L'Association Bernard Gregory

sur Internet

<http://www.abg.asso.fr>

- Offres d'emploi
- CV résumés
- Concours des organismes et des universités
- Doctoriales
- Actualité de la formation par la recherche et de l'emploi...

Aide-Mémoire

L'Association Bernard Gregory (ABG) a pour vocation d'aider à l'insertion professionnelle en entreprise des jeunes docteurs.

Elle est soutenue par le Ministère de l'Education Nationale, de la Recherche et de la Technologie, le Ministère des Affaires Etrangères, 70 établissements d'enseignement supérieur et une centaine d'entreprises et d'organismes adhérents.

Les antennes de l'ABG dans les établissements d'enseignement supérieur et de recherche (les "Bourses de l'Emploi") conseillent et suivent individuellement les jeunes docteurs en recherche d'emploi.

L'ABG publie des offres d'emploi et diffuse aux employeurs les CV des candidats inscrits dans les Bourses de l'Emploi.

Bulletin d'abonnement

A retourner à l'Association Bernard Gregory, 239 rue Saint Martin, 75003 Paris.

S'agit-il de votre adresse : Professionnelle ?
 Personnelle ?

Nom _____ Prénom _____

Société _____

Service et Fonction _____

Adresse _____

Tél. _____ Fax _____

E-mail _____

Formation par la Recherche
 Lettre trimestrielle
 de l'Association Bernard Gregory
 239 rue Saint Martin - 75003 Paris
Tél. 01 42 74 27 40 - Fax 01 42 74 18 03
 E-mail : abg@abg.asso.fr
 Web : <http://www.abg.asso.fr>

Directeur de la Publication : Roland Tixier
 Rédacteur en chef : René-Luc Bénichou
 Rédaction : Fabrice Martin
 Comité éditorial : Michel Delamarre (président), Gérard Bessière, Jean-Max Dinet, Elsa Fréville, Philippe Gautier, Olivier Glocker, Elisabeth Guillaume, Geneviève Lavoilette, Nicole Leray, Rodolphe Parisot, Yves Quéré, Laurence Rezeau, Claude Wolf.

Edition : Studio Pascal Wolfs
 4 allée des cigales - 84300 Cavailon
 Siret 39748520200014

Toute reproduction d'article ou d'informations contenues dans ce journal est autorisée (avec mention de leur origine).